

Le 3 mai dernier à Rennes, lors de la Convention du Crédit Mutuel Arkéa, nos dirigeants se sont mis en scène avantageusement au regard d'excellents résultats à venir pour 2012.

Etonnant revirement !

Fin août, c'est désormais la grise mine face à une dégradation du coefficient d'exploitation, conséquence d'un résultat prévisionnel de 92 millions d'euros sur le périmètre du Groupe au 30 juin, en recul de 66 millions par rapport à celui du premier semestre 2011 (le périmètre Groupe n'est pas, rappelons-le, celui de l'UES Arkade sur lequel est calculé notre intéressement/participation).

L'objectif de 260 millions d'euros de résultat figurant au plan 2012 semble difficilement réalisable.

Pourtant, lors de la dernière convention, la Direction possédait vraisemblablement quelques indicateurs défavorables.

Les salariés ne peuvent que s'interroger : comment la Direction explique-t-elle ce revirement de tendance ?

Augmentation des frais de gestion ? La crise ? Mauvaises appréciations des business-plan des dernières acquisitions ? Sous-dimensionnement de nos outils informatiques ?

Quid des conséquences de la stratégie de développement à tout-va des années précédentes ? De sa cohérence lorsque bruissent les rumeurs avérées de ventes de filiales ? Quid également des refacturations entre entités du Groupe ?

De nombreux indicateurs (financiers, commerciaux ...) sont encore au vert, notamment dans le réseau mutualiste.

Cependant, la CFDT craint que l'emploi fasse les frais en 2013 de ces mauvais résultats : aucune création de poste n'est annoncée et on peut même anticiper le non-remplacement d'un certain nombre de départs en retraite. Quid alors des conditions de travail ?

Les salariés, qui ont répondu avec succès aux enjeux majeurs du développement du Groupe, sont en droit d'obtenir des réponses claires à toutes ces interrogations.

